

Le mouvement vers la production du beurre, qui s'est affirmé ces derniers temps est donc parfaitement justifié.

Diviser notre production doit empêcher le développement anormal de la fromagerie, et si nous obtenons ce résultat, étant donné que notre réputation sur le marché anglais est excellente, nous préviendrons probablement des baisses de prix désastreuses. C'est la première mesure à prendre ; et elle est en bonne voie.

Mais il faut quand même se préparer à une lutte dans les bas prix modérés, qui durera longtemps ; ceux qui trouveront plus de profit que leurs concurrents dans ces bas prix seront les vainqueurs.

Comment devons-nous nous préparer ? Le remède est tout indiqué : il faut *produire le lait à meilleur marché*. Tout en reconnaissant les progrès énormes accomplis dans ces dernières années, il ne faut pas oublier que nous n'en sommes pas rendus à la perfection sous le rapport de la production économique du lait.

Les cercles agricoles et nos journaux d'agriculture, ont là un beau sujet à travailler.

D'après tout ce que j'ai pu entendre, il me semble que les grandes lignes de la production économique du lait sont les suivantes dans leur ordre logique :

1o Emploi mieux étudié de la nourriture ordinaire dont dispose la ferme.

2o Amélioration des pâturages, par de plus fortes semences de graines fourragères, et par la culture de suppléments au pâturage, blé-d'inde, avoines et lentilles, etc.,

3o Culture des racines ou du blé-d'inde d'ensilage et même des patates dans bien des endroits, pour la nourriture d'hiver.